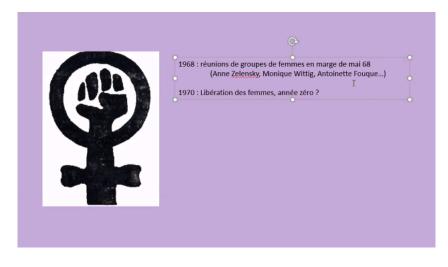
Les chansons du MLF

https://lesvoixrebelleschansonsfeministes.wordpress.com/



Les débuts du mouvements du MLF sont très flous, les femmes qui militent dans les partis politiques sont des militantes de « secondes zones », elles sont occultées des activités les plus importantes, relayées aux rangs de stagiaires, elles se réunissent alors, forment des groupes de femmes, elles luttent dans la non-mixité, on peut nommer certaines femmes

comme Zelensky, Witting etc.

On retiens néanmoins des dates symboliques, comme le 26 aout 1970, un groupe de féministes décident d'une action médiatique, en brandissant des slogans assez forts, les 9 manifestantes sont



arrêtées, Monique Fitting et Christiane Rochefort, en font parties (vérifier les prénoms). Les femmes luttaient pour se libérer depuis bien longtemps pourtant le journal publie « Libération des femmes, Année 0 ».

Le mouvement produit des journaux aussi, comme « Le torchon Brule » avec des publications « menstruelles », on

connait aussi le « Le Manifeste des 43 femmes » qui avouent avoir avorté, etc. Une décennie très



effervescente qui se termine avec la figure du mouvement, du moins l'une, Antoinette Fouque, elle s'est appropriée le sigle du mouvement. Le féminisme de la deuxième vague diffère de par certains sujets, ces nouveaux sujets revendiqués, du moins pour la première fois au centre des débats :



Le privé devient politique, l'un des grands slogans du féminisme, on demande le droit au corps, ce qui était intime ne l'est pas tant que ça. La découverte de la non-mixité dans ce mouvement aussi est importante, on admet les hommes dans ce mouvement, les femmes veulent se libérer seules...

Cest un style nouveau: sur la base de l'humour, de l'insolence, et sur la joie...

Rapide bibliographie:

- -Françoise Pig « libération des femmes »
- -Marie Jo Bonnet « Mon MLF »,
- thèse de Audrey Lasserre « Histoire d'une littérature en mouvement, textes, écrivanes et collectifs éditoriaux du mouvement de libération des femmes en France »

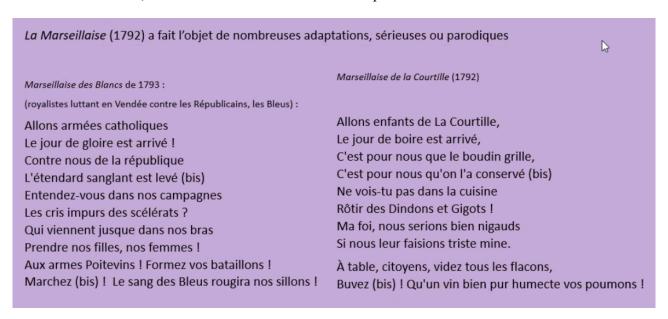
Les chansons du MLF sont publiés dans des périodiques comme « Le torchon brule », elles sont écrites collectivement, publiés dans des recueils de chants aussi, elles sont souvent empruntées, c'est ce qu'on appelle la pratique du timbre ou de la goguette, exemple « La guerilla », on verra inscrit sur les chansons « sur l'air de » + chansons connue dont la chanson est tirée.

Nous pouvons noter, qu'à ce moment, les préoccupations racistes étaient moindres, il ne faut pas projeter des problèmes tels qu'on les voit aujourd'hui, sur des actions faites il y a 50 ans ? Il faut historiciser le regard, dans les années 70, les femmes du MLF étaient issues des mouvements les plus révolutionnaires, et se concentraient sur les oppressions du capitalisme, elles avaient, pour leur époque une conscience aigue de « l'intersection », elles notaient le croisement entre la domination masculine et du patriarcat.

Les travailleuses du sexe étaient incluses dans les problématiques du MLF mais sous des formes différentes que l'on pourrait trouver aujourd'hui.

La pratique de la parodie découle dune longue tradition, elle n'est pas sans sens, massivement reprise par le MLF pour ses capacités de détournements, il y a une référence aux paroles et à la

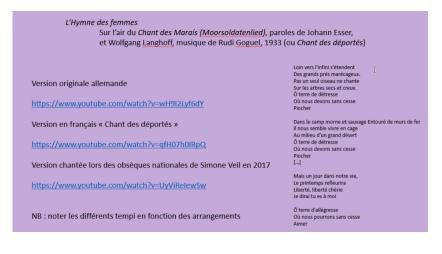
musique elle-même, dans l'histoire de la chanson, il y a depuis très longtemps (le moyen-âge), la pratique du timbre ont des fins politiques, comme les « poissonades », ou les « mazarinades », ou encore, durant la Révolution Française, une chanson contre la guillotine, qui se base sur des chansons enfantines, sur les airs. La Marseillaise en fait partie aussi!



En 1793, on voit la marseillaise des « blancs » apparaître, pour détourner les chants républicains. La Marseillaise aussi sera reprise par le MLF, déjà, pour des raisons de rapidité, et techniques, faire

chanter un groupe rapidement est plus simple sur la base d'un air musical déjà connu, et la musique elle-même facilitera la créativité textuelle.

Deux chansons emblématiques du MLF, « L'hymne des femmes » ou « La Guérilla », on se dispute d'ailleurs les chanteuses originelles de ces chansons, on pense qu'elles ont toutes deux été crées en 1971 par le groupe des « Petites Marguerites », cf le film « La Belle Saison » pour en connaître plus, on introduit cette chanson dans ce film.



L'hymne est critiquée par les afro-féministes, dénoncent les chants racistes dans lesquels est fait mention de l'esclavage, les femmes blanches comparent leur statut à celui des africains déportés en mis en esclavage, ce

qui nous est aujourd'hui, totalement inapproprié, on se demande alors « qui parle? » « à qui ? » « et quand? ». La référence au continent noir est ce qu'appelle Freud la sexualité inconnue des femmes, un gouffre qui pose question, et est un mystère pour ce psychanalyste.

La chanson « La guérilla » est peut être plus représentative du mouvement et des femmes en général. Plus ironique et plus légère, une chanson tirée de celle de Gainsbourg,s

